

GRAND DÉBAT PUBLIC "NANTES, LA LOIRE ET NOUS"

Le grand débat public "Nantes, la Loire et nous" est ouvert.

Dans ce cadre, le Conseil de développement a souhaité apporter son propre regard pour nourrir le débat de contributions, d'échanges, de propositions de toutes natures.



Jean-Paul DELOUCHE – 21 octobre 2014
jean-paul.delouche@wanadoo.fr

Jean Paul Delouche livre ici le premier texte d'une série de 5, écrits tout au long du débat qui s'ouvre à Nantes. Ce premier texte présente l'ossature des quatre prochains orientés chacun sur les thématiques du débat. Présenté sous la forme d'un conte pour enfant, le fil conducteur est un dialogue entre une petite fille et son papy qui partent en voyage ; l'avion permet de survoler la métropole et de "prendre de la hauteur". Ils reviendront dix ans après et observeront les changements.

Nantes – La Loire – D'une rive à l'autre

Jipy est sur le qui-vive, il s'apprête à quitter Nantes dans trois jours avec une partie de sa famille vers Madagascar. Les valises sont bouclées mais de multiples tâches secondaires le détournent de ses pensées et de ce qui doit être une belle rencontre.

Le taxi collectif viendra les chercher de très bonne heure car l'avion qui doit les conduire dans l'autre hémisphère mettra onze heures depuis Notre Dame des Landes vers Antananarivo sans escale et sans passer par Paris.

Jipy, qui n'est pas à son premier voyage, n'a pas d'appréhension car son poste pendant quatre ans aux Antilles lui a fait faire plusieurs fois le tour de la terre et ce n'est pas cela qui le préoccupe.

Depuis une quinzaine de jours, Johanna Rolland, l'actuelle présidente de la Métropole les a réunis lui et ses collègues du Conseil de développement pour leur demander de réfléchir à une "orientation" des activités autour de la Loire.

Après une superbe présentation et un échange soutenu avec l'auditoire, les propositions ne manquent pas. Les intérêts bien entendus sont divergents et parfois contradictoires, il faut donc comme souvent lorsqu'il faut concilier l'intérêt du particulier et du collectif, choisir le moindre mal.

L'avion décolle comme prévu à six heures trente, cap au Nord face au vent en cette saison d'automne avant de décrire un demi tour et virer vers le grand sud. La ville au loin brille de tous ses feux. La Loire apparaît tel un ruban argenté au soleil rasant, elle semble irriguer cette belle ville aujourd'hui citée en exemple de dynamisme et autrefois appelée "la Venise de l'Ouest".

Jipy repense à ce que lui racontait sa mère avant que les nécessités de la circulation n'obligent à combler certains bras. *"Il y avait une belle agitation sur les quais, la Chézine, l'Erdre mais surtout la Loire avec en toile de fond son pont transbordeur et ses bateaux de tous tonnages en transit ou amarrés, faisant penser à une fourmilière sur l'eau".* La Loire, c'était aussi les grands ensembles industriels depuis Saint Nazaire ou Penhoët jusqu'aux Chantiers de Nantes en passant par La Fonderie Royale de canons à Indret que décrivait Alphonse Daudet dans son roman Jack.

Assise à coté de lui, près du hublot, sa petite fille Damayanti, qui avait commencé à regarder des dessins animés que lui avait préparés sa mamie, aperçoit au hublot et distingue à peine l'Eléphant et cette magnifique esplanade dédiée aux loisirs. *"Dis papy Jipy on y retournera l'été prochain marcher sur le dos de l'Eléphant et lancer de l'eau à tout le monde ?"*

Jipy la rassure et lui dit :

Je pense même que nous pourrons bientôt aller dans ce grand parc de loisirs que beaucoup de personnes espèrent un jour, en hommage à cet illustre personnage qu'est Jules Verne, tu sais celui qui a fait tellement de voyages extraordinaires. Je pense que, dans quelques années, ce grand parc avec des oiseaux exotiques débordera sur l'île de Nantes et permettra aux touristes des grands paquebots de venir se détendre pour la journée. Avec des bateaux plus plats, ils pourront même remonter la Loire jusqu'à Angers et admirer nos coteaux.

Ils pourront aussi visiter nos beaux monuments qui rappellent notre histoire : le château des Ducs de Bretagne, Graslin, la Cigale ou ceux qui seront construits : le nouveau pont transbordeur avec son immense arche de 50 m de haut et sa galerie marchande immense proue d'accueil, pont qui permet de faire passer les voitures et les bus à une allure record.

Mais s'ils veulent passer la nuit et se distraire le soir, ils pourront rejoindre le quai des Antilles où l'ancien hangar à bananes sera aménagé en centre de détente et de loisirs. Nous y venions danser la salsa avec ta mamie autrefois. L'été, tous les mercredis soir le long des quais, la plus vieille association de Nantes qui fêtera ses 20 ans l'an prochain organisait de belles soirées festives. Agozar la Salsa et ses bénévoles dont nous étions faisait résonner les musiques de Cuba pour plusieurs centaines de personnes éprises de culture latine et de danse.

Tu sais aussi de l'autre coté, près du gros bateau gris de la Marine, il y a aussi un monument qui rappelle des souvenirs de grand papy originaire de Martinique et qui est venu à Nantes pendant la guerre pour défendre son pays. Tu te souviens du film que nous avons vu de la réalisatrice Chloé Glotin "Gros sur mon cœur" et qui raconte l'histoire incroyable de ces hommes qui ont désobéi pour suivre De Gaulle. Le président du Conseil régional disait d'eux "ils sont partis esclaves, et ils sont revenus libérateurs". Son autre film "Sous les bombes" raconte l'histoire des enfants de ton âge qui ont été séparés de leurs parents pour les mettre à l'abri des bombardements de Saint Nazaire.

L'avion de Jipy s'éloignait maintenant et le ramenait au plaisir de ces belles rencontres, la famille bien sûr, la culture et l'avenir de cette grande Ile ballotée entre des régimes politiques instables et égocentriques mais un peuple tellement riche de potentialités. Arriverait-il à rencontrer le père Pedro Opéka installé depuis plus de trente ans près de Tana et qui a pris en charge plusieurs dizaines de milliers de familles pour construire avec eux une maison et leur redonner la dignité d'un métier, d'un environnement dans le respect de leur culture.

Alors que Jipy s'installait pour le voyage et ouvrait le livre de Pierre Lunel "Père Pedro Prophète des bidonvilles", Damayanti lui demande en regardant la couverture du livre *"c'est le monsieur qui est venu cette année au Puy du Fou avec le prince de Monaco chez M. de Villiers ?"* oui, lui répond Jipy, il est venu chercher un peu de sous pour aider nos amis à construire des maisons et acheter du riz.

Jipy posa un baiser sur la joue de son rayon de soleil et replongea dans sa lecture.

Nantes un pont entre deux rives, une respiration de toutes les cultures.

Grand débat public "Nantes, la Loire et nous"

Atelier "Nantes, fluvio-maritime"

Dans le cadre du débat public "Nantes, la Loire et nous", le Conseil de développement a souhaité apporter son propre regard pour nourrir le débat de contributions, d'échanges, de propositions de toutes natures.



Jean-Paul DELOUCHE – 10 décembre 2014
jean-paul.delouche@wanadoo.fr

Jean-Paul Delouche livre ici le second texte d'une fiction qui en comprend 5, écrits tout au long du débat qui s'ouvre à Nantes sur la Loire.

Résumé de l'épisode précédent : présenté sous la forme d'un conte pour enfant, le fil conducteur est un dialogue entre une petite fille et son papy qui partent en voyage ; l'avion a permis de survoler la métropole et de "prendre de la hauteur".

Episode 2 : Les personnages du conte reviennent après une absence de 10 ans de la région nantaise avec un atterrissage sur le nouvel aéroport (juste terminé en raison de fortes oppositions et du report de la construction). Celui-ci fait l'objet de nombreuses manifestations qui obligent à reporter momentanément l'arrivée et donc à faire de nouveaux tours sur la ville.

Le thème

La Loire, des pratiques et des usages : un tour en bateau, un concert sur les berges, une balade sur les quais... cadre rêvé pour les activités nautiques, culturelles... son patrimoine, son passé...

Nantes métropole – La Loire, des pratiques et des usages - Episode 2

Par un temps particulièrement doux du mois de Novembre 2024, l'airbus A380 qui rentre de Madagascar après 10h de vol s'est fait un peu secouer au dessus du Kilimandjaro. Il a amorcé sa descente à l'approche des côtes françaises et survole maintenant l'aéroport Marcus du Héros⁽¹⁾, du nom de celui qui l'a initié et porté à bout de bras, il y a plus de 30 ans.

Le commandant annonce à la radio de bord que les manifestants récurrents depuis l'origine, occupent le tarmac mais que des moyens sont mis en œuvre afin de dégager la piste. Nous allons donc faire des ronds en l'air mais un atterrissage à Roissy-Charles de Gaulle n'est pas exclu !

Dans l'avion, Jipy et sa petite fille Damayanti reviennent dans la région qu'ils ont quittée il y a déjà dix ans après un périple aux quatre coins de la planète, les Antilles-Guyane, l'Inde, les Etats Unis, la Polynésie... Ses amis et Internet l'ont bien informé des profonds changements intervenus dans la Métropole mais ce qu'ils voient à l'approche de l'estuaire les laissent rêveurs.

Contournant l'agglomération, le gros porteur laisse sur sa droite une "Arche Magnifique" qui semble souhaiter la bienvenue aux voyageurs.

Damayanti devenue jeune adolescente, très attachée aux symboles, suggère à son papy que la Loire telle une grande dame arbore ses meilleurs atours comme une sirène pour capter l'attention de ses prétendants.

- Tu sais, la Loire ça se mérite ! Regarde bien, il ne s'agit pas seulement d'un simple fronton, c'est le transbordeur Yves Le Hénan⁽¹⁾. Les bus, voitures et piétons traversent en même temps sur la grande plateforme qui se déplace vite, je t'en reparlerai lorsque nous irons le visiter.

Richement parée, la Loire porte aussi fièrement de magnifiques bateaux de croisières qui semblent venir du bout du monde, piscine sur le pont, solarium etc... Deux magnifiques paquebots sont alignés à quai après avoir déversé leurs milliers de passagers curieux de visiter ce qu'il y a de plus beau dans notre région. Des navettes électriques leur proposent un circuit du cœur de Nantes, le patrimoine ancien bien sûr : Château des Ducs, Places Royale ou Graslin, l'espace LU mais aussi ce qui est nouveau de l'autre côté du pont transbordeur Yves Le Hénan⁽¹⁾... les Machines, l'Arbre aux Hérons, l'ensemble des "Trois Jean"⁽¹⁾... ou le nouveau CHU "Hospitôtel".

Des bateaux à fond plat invitent les voyageurs à remonter le fleuve et visiter les châteaux de la Loire. Quel bonheur de "remonter" la plus longue rivière de France en déroulant l'histoire à travers ces fabuleuses constructions multi centenaires, ce que nous faisons déjà il y a dix ans sur l'Erdre.

- L'Erdre, tu as dit Papy ! Je croyais que ces belles maisons, les Folies Nantaises avaient été construites grâce au marché triangulaire des esclaves au 18e siècle ?

- Oui certes en partie, on peut même aussi parler des gabarres de Carrier et ce n'est pas pour autant qu'il faille accabler le fleuve, ce sont les hommes qui l'ont mal servi. La Loire n'est ni bonne ni méchante, la Loire est un bel écrin pour développer des activités humaines, belles pour les yeux et l'esprit dans le respect des valeurs partagées. La Loire peut servir de tremplin pour passer d'une rive à l'autre mais aussi d'un monde vers l'autre.

Juste derrière les bateaux amarrés à quelques centaines de mètres, une immense verrière laisse percer le soleil qui éclaire une quasi forêt vierge.

- Des amis m'ont écrit qu'il s'agit de la réplique de l'Estufa Fria de Lisbonne. Depuis sa construction, une véritable marée humaine s'est plongée dans une ambiance tropicale où les voyageurs et les habitants découvrent de superbes plantes et animaux exotiques.

- Tu te souviens des lémuriers makis qui venaient nous quémander des bananes devant notre bungalow à Fort Dauphin ? Eh bien je crois que les spécialistes ont réussi à en faire vivre ici, ils sont vraiment très forts. C'est qu'ils ont compris que l'environnement était au moins aussi important que la pure fonction de reproduction surtout pour les animaux endémiques.

En prononçant le mot "banane", Jipy a soudain un flash de 50 ans en arrière, il se souvient qu'après la guerre les fruits exotiques, rares, représentaient en même temps tout un monde imaginaire de soleil sous les tropiques pour les faire pousser, des bateaux pour les transporter et de vastes hangars pour terminer de les faire mûrir, enfin de nombreuses activités de commerce et de pêche. Des bouffées de souvenirs remontent à la mémoire du jeune Jipy, garçon de dix ans habitant dans une de ces maisons périphériques construites au lendemain des bombardements et il revoit ce grand et sympathique Martiniquais, employé au hangar à bananes du quai des Antilles, qui rapportait des régimes entiers au prétexte qu'ils n'étaient plus commercialisables.

Mais oui le quai des Antilles ! Il porte toujours le même nom, en face du terminal à bateaux de croisières ; il est devenu un haut lieu de la vie nocturne. Ce nouveau quai est maintenant aménagé pour prendre la relève du quartier du Bouffay pour ses manifestations de loisirs de nuit. Mais pas seulement, la Métropole soucieuse de poursuivre, dans un environnement festif, le ton donné par les machines de l'Île a voulu doter la communauté nantaise d'une grande Ecole de musique et de danse.

- Tu te souviens de ce que nous avons trouvé à Cuba, l'Ecole Nationale de la Havane où tu as commencé tes cours de danse classique, eh bien à Nantes ils ont rapproché les locaux de l'orchestre de l'ONPL, désormais mondialement connu, et une école de haut niveau "les Trois Jean"⁽¹⁾ pour les danses classiques et les cultures populaires. Durant la journée, des élèves et des étudiants travaillent pour se former et rayonner dans des troupes de professionnels. En soirée, il peut y avoir des concerts, des spectacles pour pratiquer ou regarder.

Pour assister à des représentations, plusieurs salles sont modulables en fonction de l'importance de l'évènement. Pour pratiquer la danse, le côté festif a été préservé et l'on peut trouver de multiples ambiances : danses européennes comme les différentes valse : française, anglaise, lente ou viennoise, le paso doble ...

Il y a trente ans la fête des "Allumés du Tango" a fait naître une véritable passion pour les danses "latino" : tango classique ou argentin ; salsa, rumba, cha-cha, mambo ; caribéenne : mazurka (venant d'Europe et réadaptée) polka piquée, biguine voir zouk ou plus américaines : rock, West Coast Swing, et bien sûr les danses en ligne tel le madison, ou le folklore américain le Country....

Depuis que notre région fait désormais partie de la Bretagne, pour former une belle entité européenne, les danses dites folkloriques comme les Bretonnes sont très appréciées, elles ont malgré des apparences trompeuses de multiples variantes avec les Maraichines.

Pour ce grand ensemble des "Trois Jean"⁽¹⁾, les créateurs ont voulu échapper à l'image grossière des fameuses "guinguettes". Elles étaient pourtant à l'époque le reflet des loisirs si souvent associés à l'image du désœuvrement des samedis et dimanche et de l'alcoolisme ambiant.

La programmation ne dédaigne pas à certaines périodes de l'année le côté "p'tit bal" du samedi soir ou thé dansant charmant du dimanche après midi. Le côté mercantile de certains espaces a été banni. C'est surtout un lieu de partage où les barrières sociologiques sont abolies et où on y fait des rencontres intéressantes et de belles amitiés.

- Sais-tu que les métiers les plus représentés dans les cours de danse sont les professions médicales ou para médicales, de services à la personne ou d'animation, comme quoi ce sont des gens soucieux du bien être corporel et emprunts de beaucoup d'empathie. D'ailleurs, chaque fin du mois de mars, la direction de la Culture organise le "Divertis-Nantes" où des foules joyeuses fêtent le retour du printemps devant les anneaux de Buren "déchainés".

- Alors, répond Damayanti, si je peux faire médecin je pourrais poursuivre aussi ma passion pour la danse ? C'est super d'être revenue sur Nantes

- Et bien d'autres métiers ! car la Métropole a développé des quantités de filières qui ne laissent personne à la traîne. Nous en reparlerons car ils ont maintenant un lycée international Jacques Mandarin⁽¹⁾ sur l'Île et comme tu as suivi, toute petite, les cours d'apprentissage précoce des langues étrangères avec la méthode EMULI⁽²⁾, il serait dommage que tu perdes le bénéfice des trois langues que tu maîtrises bien en plus du français.

- Mais il existe aussi des biologistes-médecins du monde, c'est plus facile si je veux aller en Inde comme papa !

- A ton âge, il n'y a que l'embarras du choix. Tu te passionnes aussi pour les étoiles depuis que nous avons visité l'espace Jules Verne dans le bas de Chantenay où l'on voit la voûte céleste, astro-physicien est aussi un beau métier. Depuis notre départ, un grand ensemble s'est développé pour faire connaître l'œuvre et les idées géniales de cet écrivain poète.

Au fur et à mesure que la conversation prenait corps, une voix indiqua à la radio de bord que nous allions devoir refaire un tour avant d'envisager peut-être un atterrissage sur Paris Roissy.

Un brouhaha de déception souffla dans l'avion et chacun y allant de son commentaire, Jipy suggéra à Damayanti de mettre à profit ce nouveau survol de Nantes pour lui parler de l'histoire des industries et des activités fluviales et maritimes du port.

⁽¹⁾ Noms d'emprunts !

⁽²⁾ Méthode d'apprentissage précoce par le jeu des langues étrangères généralisée en 2020 à toutes les écoles

Grand débat public "Nantes, la Loire et nous"

Atelier "Nantes, fluvio-maritime"

Dans le cadre du débat public "Nantes, la Loire et nous", le Conseil de développement a souhaité apporter son propre regard pour nourrir le débat de contributions, d'échanges, de propositions de toutes natures.



Jean-Paul DELOUCHE – 22 janvier 2015
jean-paul.delouche@wanadoo.fr

Jean-Paul Delouche livre ici le troisième texte d'une fiction qui en comprend 5, écrits tout au long du débat qui s'ouvre à Nantes sur la Loire.

Résumé des épisodes précédents

Épisode 1 : présenté sous la forme d'un conte pour enfant, le fil conducteur est un dialogue entre une petite fille et son papy qui partent en voyage ; l'avion a permis de survoler la métropole et de "prendre de la hauteur" sur les problématiques en suspens.

Épisode 2 : Les personnages du conte reviennent après une absence de 10 ans de la région nantaise avec un atterrissage sur le nouvel aéroport .Des manifestations obligent à reporter momentanément l'arrivée et donc à faire de nouveaux tours sur la ville.

Épisode 3 : L'atterrissage est compromis mais le temps de la décision de se poser sur Paris permet un rappel des histoires vécues dans l'espace économique et écologique

Le thème

La Loire, espace économique et écologique : des activités maritimes et économiques compatibles avec les exigences écologiques et environnementales

Nantes métropole – La Loire, espace économique et écologique - Episode 3

Jipy raconte qu'il y a dix ans la Présidente de Nantes Métropole lançait, pour la première fois, une grande enquête d'opinions sur les "possibles" de la Loire.

Devant les batailles stériles des experts, décideurs ou autorités en tous genres sur les usages, elle décidait, de nouveaux pouvoirs lui étant attribués, de nommer une "Madame Loire" qui aurait autorité sur tout le fleuve, ses affluents et leurs cinquante pas géométriques .

S'agissait-il de droit maritime ou fluvial, d'industrie ou de loisirs, d'eau salée ou d'eau douce : les poissons s'en moquaient ! Seuls comptaient les vœux des habitants.

Aidée d'un bureau de bénévoles du Grand Conseil, elle traitait les dossiers avec force et énergie en puisant dans les témoignages et les propositions des Nantais. Ce travail a duré un an et rien n'a été épargné pourvu que la Loire soit regardée comme un axe de vie et d'activités et non plus comme un obstacle à franchir. **Intégrer la Loire comme un atout supplémentaire** était le maître mot.

Les questions les plus iconoclastes ont émergé, les rapports les plus documentés ont été présentés provenant des associations ou autre Gaéla, touchant l'industrie ou les loisirs nautiques, la pêche ou les transports, rien ne devait être tabou !

Que de souvenirs brassés : le dernier bateau gris "Bougainville" construit en 1988 pour la marine Nationale, le Scandinavia pour les croisières par les chantiers Dubigeon mais aussi le Carnaval sur l'eau, le tour des Iles, les régates de Trentemoult... la fête des civelles à Basse Indre .

Au mot de civelles, Damayanti rappelle à son grand père qu'ils étaient allés le jour de cette fête et qu'ils avaient pris le bac juste pour une croisière, en ce dimanche embrumé d'un mois de février.

- Tu m'as dit que tu avais fait plusieurs milliers d'aller-retour de Basse Indre pour aller travailler

- Mais justement, tu en parles comme d'une barrière à franchir mais la Loire c'est aussi un moyen formidable de transport. Je vais te raconter deux souvenirs.

Le premier c'est le transport exceptionnel d'un gros "bidon" que les spécialistes appellent une étuve dont avait besoin Airbus pour fabriquer ses composants d'avion en nouveaux matériaux légers. Cette pièce extraordinaire fabriquée en Allemagne est arrivée par le fleuve et débarquée de nuit par le gros portique d'Indret pour être ensuite acheminée vers Bouguenais. La nuit était propice pour cette manœuvre car, devant le convoi et derrière, des équipes de spécialistes écartaient tous les obstacles tels que fils électriques, pancartes etc... Malgré la complexité des opérations, Airbus a gagné beaucoup de temps et d'argent.

Le deuxième souvenir rappelle que le sens de l'intérêt commun n'est pas partagé par tout le monde. Lorsque le CHU a été transféré dans l'Île de Nantes, tous les matériaux de "déconstruction" de l'ancien ont été évacués par camions alors que des barges auraient pu acheminer tout cela vers des lieux d'enfouissement sous marins. Les transports par barge sont couramment pratiqués dans le monde entier, sauf dans l'estuaire de la Loire où sans doute d'autres intérêts ont prévalu ?

Mais désormais tout cela a changé.

Depuis cette grande réflexion lancée en 2014, beaucoup d'initiatives ont été prises en lien avec toutes les bonnes volontés et grâce au lancement du "Plan Loire" et les aides européennes.

Route fluviale, dragage en continu des fonds vaseux, constructions de quais, ou renforcement des appontements réalisés depuis dix ans ont permis de faire aboutir toutes les revendications et un libre partage des activités industrielles, de commerce ou de loisir.

Désormais la population nantaise, enfin réconciliée avec la Loire, lui dessine un bel avenir.

Airbus transporte ses plus lourds colis par le fleuve, DCNS ses propulsions de navires majeurs et même des tronçons de sous marins. Des dizaines de paquebots de croisières remontent jusqu'à Nantes, et pas seulement ceux construits par STX.

Cependant, toute cette activité laisse la part belle à la Plaisance : "Bienvenue à la plaisance" disait un élu !

La Loire ainsi mise en valeur "inspire" tous les créateurs de richesses économiques ou culturelles.

Ce que certains considéraient comme un obstacle à franchir devient un support extraordinaire pour une activité humaine décuplée, une "rampe de projection logistique".

De plus, cet écrin est auréolé par l'arche récemment construite du pont transbordeur à cadence rapide qui est un superbe fronton pour l'entrée de Nantes.

Vous avez dit « *ouvrage d'art* » ? Je dis de « *l'art tout court* » **La Loire « InnoVe »**

Dès lors, aucune limite n'est fixée et la réglementation tatillonne a permis de vivre ou revivre des classiques comme les croisières du Chocolat, mais aussi les courses folles telle que la course autour du monde des gros voiliers appelés les "ultimes" lancée en 2019. Toujours question de ponts ou de "Bridge".

L'amont n'est pas oublié pour autant, une société expérimentée en croisières fluviales a lancé 3 bateaux à aubes, à la rencontre des Châteaux de la Loire, de son vignoble et de sa gastronomie.

Ce qui se vit sur le fleuve est à l'image de ce qui se développe sur les berges.

Tous les abords de la Loire, de l'Erdre et de la Sèvre sont désormais libérés des entraves réglementaires, des parcours innombrables sont tracés et praticables par tous les temps en promenade, marche nordique ou vélos. On peut découvrir les marais de Couëron en hommage à J.J. Audubon qui y a vécu toute son enfance ici et donné son nom à une ville éponyme en Louisiane dans les "bayous" du Mississipi, les roselières du Pellerin ou de Cordemais, mais aussi les îles aménagées à Saint Sébastien, que des parcours de santé retrouvés pour échapper en quelques minutes à la fièvre de la ville .

*Vous avez dit « Inspiration » ? Je dis « Relaxation » **La Loire « Rayonne »***

De retour à la réalité, Damayanti apercevant de haut ces gros bateaux à quai en attente de chargement demande à son papy :

- Ce gros cube en acier -(oui c'est un conteneur !)- qui se trouvait encore devant l'entrée de la cité d'Akamasoa à Tananarive est venu par ces bateaux ?

- Oui il est même parti d'ici. Le Puy du Fou a réussi à le remplir de vélos, matériel médical, habits, outils et ustensiles divers pour venir en aide aux pauvres du Père Pedro. La directrice du centre était émue de nous rappeler que tout ceci venait de la région de Nantes.

*Vous avez dit « obstacle » ? Je dis « source de vie » **La Loire « Respire »***

La voix du commandant de bord se fait plus grave et dans un message laconique annonce que, finalement, nous faisons le dernier tour avant de se dérouter sur Roissy, les passagers sont consternés, ils finiront leur long voyage par le train. Seule consolation, Nantes possède désormais une nouvelle gare.

Grand débat public "Nantes, la Loire et nous"

Atelier "Nantes, fluvio-maritime"

Dans le cadre du débat public "Nantes, la Loire et nous", le Conseil de développement a souhaité apporter son propre regard pour nourrir le débat de contributions, d'échanges, de propositions de toutes natures.



Jean-Paul DELOUCHE – 12 février 2015
jean-paul.delouche@wanadoo.fr

Jean-Paul Delouche livre ici le quatrième texte d'une fiction qui en comprend 5, écrits tout au long du débat qui s'ouvre à Nantes sur la Loire.

Résumé des épisodes précédents

Épisode 1 : présenté sous la forme d'un conte pour enfant, le fil conducteur est un dialogue entre une petite fille et son papy qui partent en voyage ; l'avion a permis de survoler la métropole et de "prendre de la hauteur" sur les problématiques en suspens.

Épisode 2 : Les personnages du conte reviennent après une absence de 10 ans de la région nantaise avec un atterrissage prévu sur le nouvel aéroport. Des manifestations obligent à reporter momentanément l'arrivée et donc à faire de nouveaux tours sur la ville.

Épisode 3 : L'atterrissage est compromis mais le temps de la décision de se poser sur Paris permet un rappel des histoires vécues dans l'espace économique et écologique

Le thème

Lieu d'habitation, de travail ou de passage, la Loire est un obstacle qu'il faut franchir

Nantes métropole – La Loire, la mobilité et les franchissements - Episode 4

A l'annonce du commandant de bord d'aller atterrir à Roissy, Jipy entreprit de raconter à sa petite fille la bataille épique menée par les gens de bonne volonté pour donner à cette ville dynamique toutes les chances de figurer parmi les premières d'Europe.

Pour les franchissements, le professeur Choron⁽¹⁾ aurait pu écrire que **c'est toujours lorsqu'il n'y a pas de pont qu'on veut aller de l'autre côté !** ou dans ses pensées méditatives essayer de mettre en formule mathématique les objectifs à atteindre pondérés des éléments d'indécision.

⁽¹⁾ Éditorialiste de Hara-Kiri, ancêtre de Charlie Hebdo

— Oui je vois que tu n’y comprends plus rien, eh bien rassures-toi, devant le foisonnement des solutions proposées, toutes respectables par ailleurs, le bon sens a prévalu. **Que voulions-nous ?**

- **Intégrer un CHU** et donner les moyens d’y accéder aux patients, médecins, étudiants, logisticiens, consultants en tous genres... par le bus, le tramway, la voiture, le train pour les utilisateurs de toute la région et même l’avion et l’hélicoptère. Eh bien on a réussi le pari de densifier ces réseaux sans qu’ils se gênent.
- **Fluidifier la circulation sur le pont Anne de Bretagne**, que l’on a élargi pour faire passer une ligne de tramway, au croisement du busway transversal.
- **Redonner de la vie au rail** par un tunnel partant de la gare de Chantenay devenue véritable nœud ferroviaire, et outil de transport du semi lourd et dangereux vers le nouveau marché d’Intérêt National de Nantes-Rezé.
- **Apporter de la liberté aux berges** qui s’organisent autour de la nature, du bien être avec les multiples circuits pédestres ou cyclistes, les divertissements diurnes ou nocturnes y contribuant avec l’ensemble d’expression musicale et de danses des "Trois Jean" près du hangar à bananes.
- **Reconsidérer cette source de vie** qu’est la Loire cela signifiait lui conférer la fonction de premier support du transport, par ses barges et engins de toute nature mais aussi :
- **Développer un véritable port de croisière** avec un terminal digne de ce nom, c’est ce qui a été fait avec l’aménagement du port Jules Verne agrémenté de l’environnement vert de l’Espace AUDUBON.
- **Favoriser la plaisance** par ses nombreux pontons, passages et communications avec l’Erdre et la Sèvre et enfin
- **Présenter dans un bel écrin l’entrée de Nantes par un pont transbordeur** qui apporte un franchissement fiable et performant aux Nantais.

Cette arche commerciale originale marque son époque, comme celle du passage Pommeraye vers 1840 lorsque ce notaire en fit la plus grande galerie commerciale au monde sur trois niveaux, si bien soulignée par la magie de Jacques Demy.

Avec le pont transbordeur on a su montrer une conception visionnaire et marquer de façon pérenne le niveau actuel de la recherche industrielle avec les matériaux composites.

— Vois tu Damayanti, c’est en cela que l’histoire marque ses époques, c’est par des symboles forts comme celui là que "Madame Loire" aura marqué la sienne.

En disant cela, Jipy savait bien que rien n’est jamais définitif. Les mouvements sociaux liés au nouvel aéroport portaient à l’évidence les stigmates d’une vision mal partagée.

L’avion engagea un demi-tour en vue de se présenter au dessus de la région parisienne ; une demie heure après les principaux monuments de la Capitale se dessinaient.

Le transfert vers le train à proximité s’effectua sans encombre dans l’aérogare mais l’aventure allait montrer les limites de l’organisation lorsque l’on prétend "jouer" dans la cour des grands !

Grand débat public "Nantes, la Loire et nous"

Atelier "Nantes, fluvio-maritime"

Dans le cadre du débat public "Nantes, la Loire et nous", le Conseil de développement a souhaité apporter son propre regard pour nourrir le débat de contributions, d'échanges, de propositions de toutes natures.



Jean-Paul DELOUCHE – 17 mars 2015
jean-paul.delouche@wanadoo.fr

Jean-Paul Delouche livre ici le cinquième et dernier épisode de sa fiction écrite tout au long du grand débat public sur la Loire

Résumé des épisodes précédents

Épisode 1 : présenté sous la forme d'un conte pour enfant, le fil conducteur est un dialogue entre une petite fille et son papy qui partent en voyage ; l'avion a permis de survoler la métropole et de "prendre de la hauteur" sur les problématiques en suspens.

Épisode 2 : Les personnages du conte reviennent après une absence de 10 ans de la région nantaise avec un atterrissage prévu sur le nouvel aéroport .Des manifestations obligent à reporter momentanément l'arrivée et donc à faire de nouveaux tours sur la ville.

Épisode 3 : L'atterrissage est compromis mais le temps de la décision de se poser sur Paris permet un rappel des histoires vécues dans l'espace économique et écologique

Épisode 4 : En attendant que l'avion se pose à Paris, c'est l'occasion de rappeler les grands choix d'aménagement et de franchissement de la Loire à Nantes

Nantes métropole - La Loire, cœur métropolitain, attractivité et qualité urbaine - Episode 5

Après un atterrissage sans souci, Jipy et Damayanti regagnent la station ferroviaire intégrée de l'aérogare Charles De Gaulle en direction de Nantes. Détendus, ils "avalent" rapidement les kilomètres grâce au nouveau train pendulaire ultra rapide.

Le grand virage négocié à Angers permet de découvrir les paysages somptueux de part et d'autre de la Loire majestueuse. Jipy sent monter cette pression quasi charnelle du retour au "pays" que seuls les expatriés de longue durée peuvent ressentir.

Le train fait une halte dans la gare intégrée de l'aéroport "Marcus du Héros" considéré par les voyageurs internationaux comme le troisième aéroport Parisien. Le hall est quasiment désert car les avions ne peuvent pas atterrir alors qu'à l'habitude, les voyageurs aiguillés via la voie ferrée transitent de la capitale régionale Bretagne Pays de Loire vers le reste du monde ! Situation "ubuesque" d'un outil remarquable par sa capacité à se projeter économiquement, confisqué par une poignée d'agitateurs mondialistes quasi professionnels. Ces derniers ont débordé les plaignants légitimes locaux qui auraient pu trouver un modus vivendi au temps programmé des négociations...

Le train poursuit sa route et les quarante derniers kilomètres sont grignotés, la nouvelle gare de Nantes Métropole nous ouvre ses portes. Elle est loin cette "gare d'Orléans" que les vieux Nantais ont connue au lendemain de la guerre. Désormais véritable cathédrale en métal, composite et verre, elle rappelle la tour LU à deux quais de là.

Telle une énorme toile araignée elle se déploie au travers des voies et des réseaux, trains internationaux, navettes aéroport, tramway, bus, taxis tous les modes de transports sont présents. Dernier maillon d'une architecture contemporaine elle irradie la nouvelle région Bretagne-Pays de Loire de réputation mondiale.

Un choix s'offre à nos deux voyageurs pour finir leur voyage et ils décident d'emprunter la ligne de tramway qui traverse l'Île de Nantes et revoir ainsi ce qu'ils ont survolé.

D'abord le lycée international, un certain temps anonyme, puis baptisé Nelson Mandela. Il est devenu un modèle de rayonnement tant par sa construction originale autour de la "nef" centrale rappelant les cales de construction de bateaux, que par son programme d'enseignement orienté vers la Chine et le Japon.

Puis vient la gare centrale multi modale qui accueille aussi bien une voie de train, une rame de tramway, un bus ou des taxis, une gare de l'État oui mais dans tous ses états ! Sur la gauche, on découvre le nouveau CHU devenu "Hospitôtel Laennec" organisme au nom curieux qui associe la notion de soins et de logement pour les malades et leurs accompagnants venus de la grande région. Le développement considérable des soins ambulatoires rendus possibles par les progrès de la micro chirurgie et le souci de lutter contre les infections nosocomiales ont fait diviser par deux le nombre des "lits nécessaires". Ce concept a permis ainsi de diminuer fortement les finances, passées d'ailleurs à la gestion privée pour ne garder de public que ce qui était strictement du domaine des soins.

Un brusque virage à droite place brusquement le tramway dans un alignement parfait du pont Anne de Bretagne élargi et la perspective du boulevard de Launay via la place Mellinet jusqu'à la place Zola autrefois considérée comme un octroi de Nantes. Au delà était Chantenay.

Une énorme surprise au droit des halles de l'Éléphant, sa fantasmagorie des Hérons et ses autres créations, attend nos deux voyageurs. Un regard sur la gauche fait sursauter Damayanti impressionnée par l'immense pont Transbordeur.

- Il est encore plus joli vu d'en bas !

Sa nacelle suspendue à l'arche monumentale se déplace rapidement au raz de l'eau avec ses véhicules légers, ses deux roues et ses piétons, séparés comme sur les bacs de Basse Indre.

- Oui tu as raison, ajoute Jipy, mais en plus, comme la décision de le construire n'était pas facile à prendre, ils ont trouvé une idée astucieuse en séparant les deux fonctions. La partie nacelle considérée comme une voirie, telle une route départementale est de la responsabilité de la Métropole et l'Arche "Yves Le Héan" se retrouve gérée comme une activité commerciale. Pour la petite histoire, un ami m'a raconté que la société civile immobilière ainsi constituée a fait graver sur les contre marches des escaliers les noms des généreux donateurs de fonds privés et les porteurs du projet des "Transbordés" !

Ce "tramway nommé Désir" n'est pas celui de Tennessee Williams ou celui du film d'Elia Kazan qui déambule dans le French Quarter de la Nouvelle Orléans mais celui de l'espoir des nantais qui ont vu se transformer leur ville et reprendre son essor mythique de Venise de l'Ouest. Des liens ont été tissés avec les autres continents et la Loire devenue l'image d'une main tendue vers d'autres cultures.

La vaste consultation lancée il y a dix ans et les choix judicieux retenus ont permis de "conjuré" la réputation de cette ville prisonnière de son trafic du 18e siècle. Le brassage des civilisations a redonné ses lettres de noblesse à cette ville lumière.

Son vecteur symbolique, le Belem, se détache à quai tout comme son pendant la nouvelle École Nationale Supérieure Maritime (ENSM) qui forme, pour beaucoup de pays, l'élite des officiers de marine marchande. En effet, la Loire insiste et signe ; sa vocation fluviale et maritime ne saurait perdurer sans créer une synergie autour de la formation, la construction et enfin l'usage que l'on peut en faire.

Aussi bien les paquebots, les gabarres, les chalands, le nautisme puis ses rives aménagées ne font qu'embellir ce fleuve momentanément délaissé. La Loire, la belle endormie devenue bienfaitrice d'une activité choisie et réfléchie mais aussi phare de l'humanisme.

La Loire embellit lorsqu'elle rassemble et Nantes rayonne lorsqu'elle se tourne vers ses nombreux parrainages.

Nos deux compagnons sont enfin arrivés à bon port et peuvent désormais poser leurs valises. Souvent l'on va chercher très loin ce que l'on peut trouver autour de soi, mais ici ou là, le sel de la vie c'est qu'il faut toujours chercher.

"L'avenir s'ouvre à ceux qui le veulent. Lorsqu'une vague meurt et se retire, ce n'est pas triste ; on sait qu'une autre se forme au large. Favet Neptunus Eunti"⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Jean-Marc Ayrault - *Les présidentielles en questions* - Janvier 1995